

L'Europe capitaliste condamne à mort les migrants

Combien d'enfants, de femmes et d'hommes sont morts noyés dimanche dans le naufrage de leur embarcation au large de la Libye ? 700, 800, 900 aux dires de certains survivants ? On ne le saura peut-être jamais, mais ce naufrage fait suite à d'autres tout autant effroyables.

Quand cette hécatombe cessera-t-elle ? Combien de Syriens, d'Érythréens, de Soudanais ou de Somaliens devront encore mourir aux portes de l'Europe avant que l'Union européenne daigne lever le petit doigt ?

Avec la multiplication des passeurs sur les côtes libyennes et l'afflux de migrants ces derniers mois, l'urgence de la situation était connue. Et qu'a fait l'Union européenne ? Elle a refusé de participer au financement du dispositif de sauvetage mis en place par l'Italie qui avait fait ses preuves en sauvant 150 000 vies.

En réduisant le nombre et la portée des patrouilles, les dirigeants de l'UE ont fait le choix de laisser mourir ceux qui tenteraient la traversée. C'est de la non-assistance à personne en danger. Les dix-huit navires et les deux hélicoptères, qui ont été envoyés sur les lieux du drame mais après le naufrage, rajoutent à l'ignominie.

Après avoir séché leurs larmes de crocodile, ces mêmes dirigeants s'entendent pour durcir leur politique criminelle contre les migrants. Car s'ils veulent que l'Europe « coopère », ce n'est pas pour sauver les migrants, c'est pour les refouler !

Leur problème immédiat est de trouver en Libye une personne qui puisse, comme Kadhafi le faisait si bien, garder les côtes du pays. C'est dire que le sort de ces femmes et de ces hommes ne les intéresse pas du tout.

Nombre de candidats à l'immigration voudraient arriver par des voies sécurisées et légales pour demander l'asile. Au lieu de cela, ils sont traqués comme des parias et se retrouvent sous la dépendance de passeurs sans scrupules. Hollande et les dirigeants européens peuvent dénoncer les passeurs, mais ce sont eux qui exposent les migrants à des risques de plus en plus grands.

Près de 4 millions de Syriens ont fui leur pays, en guerre depuis 2011 ; l'an dernier, la France n'en a accueilli que 3 000, la grande majorité s'est réfugiée en Turquie ou au Liban, c'est-à-dire dans les pays voisins

comme c'est le cas pour tous ceux qui sont chassés de leurs pays. Parmi eux, seule une petite fraction tente de rejoindre l'Europe développée, mais cela suffit aux plus démagogues comme le Front national pour parler d'une « bombe migratoire ». Agiter ce fantasme quand des enfants, des femmes et des hommes meurent sous des bombes, bien réelles celles-là, est révoltant.

Les dirigeants européens s'échinent à tenir les peuples les plus pauvres à distance. Mais le système qu'ils servent démultiplie la misère, les guerres et les persécutions.

Ils ont toujours les mots « démocratie », « paix », et « développement » à la bouche. Mais qu'ont-ils apporté à l'Afrique, si ce n'est le pillage continu de ses richesses ? Alors que la France est intervenue militairement des dizaines de fois en Afrique et au Moyen-Orient, elle n'y a amené qu'une succession de dictatures et la dévastation.

Quant aux dernières manœuvres guerrières des puissances impérialistes en Irak, en Syrie ou en Libye, elles ont conduit au dépeçage des États par des milices surarmées.

Condamner les peuples au dénuement extrême, les emprisonner dans leur situation d'exploités fait partie de la guerre menée par la bourgeoisie contre les pauvres. La lutte que les États riches mènent contre les migrants en est un aspect infâme.

Les exploités d'ici n'ont pas à se protéger des plus pauvres, mais des plus riches, c'est-à-dire des capitalistes. C'est leur pouvoir sur la société qui crée tant d'inégalités et d'injustices.

Depuis plus d'un siècle, les moyens de production sont largement suffisants pour satisfaire les besoins de toute l'humanité sans que les peuples aient besoin de s'entredéchirer pour disposer du nécessaire.

L'Europe elle-même concentre de formidables richesses. Mais elles s'accumulent dans les poches d'une minorité, sont gaspillées dans des caprices de riches ou dans la spéculation et manquent cruellement pour satisfaire les besoins de la majorité.

Avec la bourgeoisie parasitaire au pouvoir, ce système n'accordera jamais à tous le droit de vivre dignement. Pour mettre fin à cette barbarie, les travailleurs doivent arracher les moyens de production des mains de la minorité capitaliste et en prendre eux-mêmes le contrôle.

Versez à la collecte pour financer la parution du bulletin Lutte ouvrière

Nous organisons une collecte à l'entrée et sortie des équipes demain jeudi 23 avril.
Cette parution a besoin du soutien de tous ceux qui veulent que se fasse entendre le camp des travailleurs.
Si vous appréciez ce tract pour sa pertinence et son impertinence... Versez nombreux !

Les désaxés

Au 430, l'équipe de nuit a chômé jeudi, et le numéro Vert a été activé le vendredi, matin et soir, pour savoir si on était vraiment obligé de venir bosser... Le suspense a été intense, le taxi venu d'Angleterre pour livrer les axes de piston arriverait-il à temps ?

Ils doivent vraiment s'ennuyer à la tour pour se faire des films avec un scénario si minable.

Nous n'avons pas les mêmes valeurs

Aux DV, les grosses pannes se succèdent. Pas étonnant, une grosse partie du Préventif n'est plus faite, à cause des suppressions de poste en VSD-Maintenance. Et pour rattraper la production, la direction impose des H+ et des samedis obligatoires.

À cette logique patronale, il faut opposer la notre : embaucher pour travailler dans de bonnes conditions pouvoir profiter de notre temps libre.

Qu'ils montrent l'exemple !

À la fin de la semaine dernière, il n'y avait aucune grosse tête de la direction à l'usine.

Il paraîtrait qu'ils étaient réunis dans le plus grand secret pour organiser la suppression de la moitié des emplois de structure. Plusieurs centaines de postes de techniciens, de maintenanciers, à la qualité, sont dans le collimateur.

On peut parier que les hauts cadres sauront garder leurs postes, pourtant pas les plus utiles.

Un départ, une embauche en CDI

Depuis des mois déjà, les anciens sont remplacés par des intérimaires. Ces anciens occupaient des emplois en CDI... transformés en emplois précaires.

Hollande, Tavares et les autres peuvent bien faire leur cinéma sur la défense de l'emploi, ce qu'on constate c'est que c'est l'aggravation de la précarité pour tous les salariés.

De l'embauche

Alors que l'usine se vide de ses anciens, l'embauche est gelée. Mais le travail ne manque pas.

On ne sait si le « pôle Metz-Trémery » a son avenir assuré par l'EB turbo, mais le présent, ce sont des emplois qui manquent partout.

On va postuler pour le poste !

Selon le journal *Les Echos* qui titrait « comment les PDG jonglent avec le temps ? », Tavares ne se couche jamais après 21h30 le soir.

On peut dire qu'il y en a qui ont de la chance chez PSA : une « paye » de 7 536 euros pour dire qu'on coûte trop cher, au lit de bonne heure. Un bon job !

Pour le cinéma, ils ont mis le turbo

Beaucoup de cinéma a été fait sur l'octroi de l'EB-Turbo à Trémery. PSA n'a jamais eu l'intention de faire son moteur à Vigo, très loin des usines de montage et où il aurait fallu installer de toutes pièces une nouvelle ligne de fabrication.

A Trémery, PSA n'aura que quelques investissements à faire autour de la ligne existante. Dépenses payées pour grande partie par les fonds publics.

Toute cette agitation aura servi à faire rentrer de l'argent public dans les caisses de PSA sans créer d'emplois. Et à certains à se faire de la pub.

Ventes en hausse, salaires en baisse

En 2015, la vente de voitures est toujours à la hausse : plus 8,7% pour PSA en mars et plus 3,4% sur le premier trimestre.

Travailler pour vivre... pas l'inverse !

Pendant 7 semaines, en équipe de nuit à Mulhouse, la direction voudrait que les travailleurs commencent leur semaine dès le dimanche à 20h30, après avoir fini la précédente le samedi matin.

Nos camarades n'auraient donc pas un seul jour dans la semaine sans être à l'usine ! Au moment où la direction une ligne de montage sur deux !

Pour l'unité ouvrière, vive le 1er Mai

C'est pour affirmer l'unité des travailleurs face à tous ceux qui veulent nous diviser, nous opposer, pour le plus grand bonheur des exploiters, qu'il faut réaffirmer le camp des travailleurs le 1^{er} mai.

Les travailleurs du monde entier ont les mêmes intérêts et les mêmes ennemis : la bourgeoisie et le grand patronat.

A Metz, une manifestation appelée par la CGT démarrera Place de la Gare.